



## CHAPITRE 113

### *Al-Falaq* : L'AURORE

(REVELE A MAKKAH : 5 versets )

Ce chapitre et celui qui suit - tous deux connus sous le nom de *mu'awwidhatān*, de 'adha, *il a cherché refuge* - enseignent à l'homme comment chercher refuge en Allāh et comment atteindre Sa protection. Etant donné que l'on fait allusion à ce sujet dans les révélations de Makkah, comme aux ch. 16 et 41, les deux chapitres ont dû être révélés à Makkah et appartiennent très probablement au début de la période de Makkah. Il faut rejeter comme des inventions d'une époque ultérieure les histoires concernant leur révélation à Madīnah, comme l'affirment certains commentateurs. Ce chapitre se nomme *Al-Falaq* ou *L'Aube*, ce mot se trouvant au premier verset, pour montrer que la Vérité dissipera finalement toute obscurité.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Dis: Je cherche refuge auprès du Seigneur de l'aurore,<sup>a</sup>

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ ۝

2 Du mal de ce qu'Il a créé,

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ ۝

3 Et du mal de l'intense obscurité,<sup>a</sup> quand elle survient,

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ۝

4 Et du mal de ceux qui lancent (de mauvaises suggestions) dans de fermes résolutions,<sup>a</sup>

وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ ۝

1a. *Falaq* signifie le *point du jour* (LL), le sens premier étant *diviser* ou *fendre*, et l'on nomme ainsi le point du jour parce qu'il fend à travers l'obscurité. Il en vient donc à signifier *l'apparition claire de la Vérité après qu'elle ait été incertaine* (T, LL). Dans le *Seigneur de l'aurore* on fait allusion à la manifestation progressive de la Vérité et à son triomphe ultime.

3a. *Ghāsiq* est dérivé de *ghasaq*, qui signifie *obscurité intense* (R). Il signifie donc l'obscurité où il n'y a aucun rayon de lumière, et il représente les sombres difficultés que l'on rencontre parfois dans une affaire - difficultés qui empêchent un homme de voir son chemin. On enseigne donc ici à l'homme à prier pour que ses affaires ne soient pas plongées dans l'obscurité totale.

4a. *Naffāthāt* est le pluriel de *naffāth*, qui est un nominatif intensif tiré de *nafath*, qui signifie en premier lieu *il a soufflé*. Mais *nafatha fī qalbi-hi* signifie *il a mis une chose dans son cœur* (LL), et *nafatha fī rū'i* signifie *il a inspiré* ou *l'a mis dans mon esprit* (N). 'Uqad est le pluriel de 'uqdah, qui signifie *un lien* (LL), et le *jugement et la considération de l'affaire de quelqu'un* (T), et *l'administration, la direction* et *l'organisation des affaires de quelqu'un* (LL). Il signifie aussi *une promesse d'obéissance* ou *un vœu d'allégeance* (LA,

5 Et du mal de l'envieux quand il envie.<sup>a</sup> وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ۝

LL). Les *naffāthāt* fi l-'uqad sont donc en réalité ceux qui mettent de mauvaises suggestions dans les délibérations des hommes ou dans l'administration de leurs affaires. Remarquer que *naffāthāt* ne désigne pas nécessairement des *femmes*; le mot s'applique également aux *jamā'āt*, ou aux *compagnies d'hommes* (Rz).

Le verset traite de la deuxième difficulté dans l'administration d'une affaire. La première difficulté est qu'elle soit plongée dans l'obscurité complète (v. 3); la deuxième est que l'obscurité soit chassée, mais la détermination d'accomplir l'affaire est encore faible.

5a. C'est la troisième difficulté. On entrevoit maintenant le succès, mais il y a ceux qui envient ce succès. Par conséquent, il faut encore rechercher la protection Divine quand un homme réussit dans la réalisation d'une affaire.

Remarquer que le Prophète, qui s'était vu confier la lourde tâche d'établir la Vérité dans le monde et de la faire triompher sur l'erreur, devait faire face à toutes ces difficultés, et ses fidèles adeptes, dont l'objectif de leur vie est le même que celui du Prophète, ont extrêmement besoin d'avoir recours à cette prière avec laquelle le Qur'an Sacré tire à sa fin.